

Vite, emmène avec lui nos deux guerriers sauvages ;
Tu sais que leurs conseils m'ont toujours paru sa-

Je veux les consulter ; mais reviens avec eux. [ges.
Vite, point de retard. (Pamphyle sort)

SCENE VI.

ROGER, *seul.*

Que je suis malheureux !
Demain je serai mort !... jouet de l'infortune !
Ma vie en ce moment me charge, m'importune !
Oui je mourrai, mon cœur ne me reproche rien ;
J'ai toujours été juste, et c'est là mon soutien.
Dans tous mes procédés je n'ai rien que j'abhorré,
Et tout ce que j'ai fait je le ferais encore.
Allons donc, ô Roger, faisons face au malheur.
(Pamphyle rentre avec Raymond et les deux Sauvages.)

SCENE VII.

ROGER, PAMPHYLE, RAYMOND, GARAKONTHE
WAMPUN.

ROGER.

Vous savez, chers amis, mon trouble et ma douleur ;
Je pars, je vais mourir pour mon roi, pour la Fran-

Hélas ! et je combats l'auteur de ma naissance. [ce,
Mais j'implore pourtant le secours de vos bras,
Je combats pour mon roi, ne me refusez pas
Seul je serais trop faible et l'Acadie entière
Passerait au pouvoir d'une main étrangère,
Pourriez-vous le souffrir ?

GARAKONTHE.

Le grand Ononthe
Le premier sur ces bords a planté son drapeau
Corlar n'est point venu : que Corlar se rappelle
Qu'en tous tems l'Iroquois ne fut point infidèle.
Qu'il apprenne aujourd'hui que notre nation
N'aime point qu'on insulte à sa gloire, à son nom.
Les nations pour nous n'ont point forgé de chaînes,
Pour nous anéantir leurs puissances sont vaines
Les flèches du combat reposent dans la paix,
Mais pour les aiguiser nos marteaux sont tous prêts.

WAMPUN.

Je n'aime point Corlar. Déjà dans ma cabane